

homélie pour Le dimanche des Rameaux

Grands et anciens sont les trésors, merveilleuse et joyeuse est la révélation des richesses bonnes et puissantes, inépuisables sont les dons faits aux proches et aux lointains, habiles sont les bâtisseurs d'une maison glorieuse et très honorable, abondants et abondants sont les nombreux restes du festin royal, dont les pauvres sont nourris d'une nourriture qui ne périt pas, mais qui demeure pour la vie éternelle. Les paroles de l'Évangile, que le Christ a prononcées à maintes reprises pour le salut de l'humanité, sont nourriture pour nos âmes : sa maison glorieuse et honorable — l'Église — a d'habiles bâtisseurs : patriarches, métropolitains, évêques, abbés, prêtres et tous les docteurs de l'Église, qui, par la foi et la pureté, se sont rapprochés de Dieu et, par la grâce du saint Esprit, reçoivent divers dons d'enseignement et de guérison selon la mesure du don du Christ. C'est pourquoi, nous autres pauvres, nous contentons des miettes des restes de ce même repas, car tout serviteur loue son maître. Et pour nous, frères, c'est déjà joie et allégresse pour le monde entier à cause de la fête à venir, où s'accompliront les Écritures prophétiques concernant le signe que le Christ accomplit maintenant. Le Christ entre à Jérusalem, venant de Béthanie, monté sur un ânon, afin que s'accomplisse la prophétie de Zacharie à son sujet : «Réjouis-toi, fille de Sion ! Voici, ton roi vient, humble, monté sur un ânon» (Za 9,9). Comprenant cette prophétie, nous nous réjouissons, car les âmes des saints sont appelées filles de la Jérusalem céleste, et l'ânon représente le païen qui a cru au Christ et qu'il a délivré de la tromperie du diable après avoir envoyé les apôtres. Alors, une foule nombreuse sortit à la rencontre de Jésus, tenant des palmes à la main et lui rendant ainsi hommage, après qu'il eut appelé Lazare du tombeau et l'eut ressuscité. Excellent est le témoignage du peuple, auquel les païens ont cru et qu'ils ont reconnu en Christ, le Fils de Dieu. Car Christ a accompli des miracles parmi les Juifs et a accordé la grâce du salut aux païens; les Juifs ont révélé Christ et les païens l'ont reçu; Israël a renié celui qui l'appelait à la vie éternelle, et Christ a conduit les païens croyants dans le royaume des cieux; et il était prévu que les Juifs tombent et soient scandalisés, et que les étrangers se relèvent par la foi. Or, les apôtres ont déposé leurs vêtements sur l'ânon, et Christ s'est assis sur eux : quelle révélation du mystère le plus glorieux ! Les vertus chrétiennes sont les vêtements des apôtres, qui, par leur enseignement, ont fait des fidèles le trône de Dieu et le réceptacle du saint Esprit. Car il est dit : «J'habiterai au milieu d'eux, je marcherai parmi eux, et je serai leur Dieu; ils seront mon peuple» (II Cor 6,16). Or, les nations étendent leurs vêtements sur le chemin du Seigneur, tandis que d'autres, brisant des branches d'arbres, les déposent le long du chemin. Le bon et droit chemin pour les dirigeants de ce monde et tous les nobles, c'est le Christ, par qui, en le répandant avec aumône et douceur, ils entrent facilement dans le Royaume des Cieux. Ceux qui brisent des branches d'arbres sont le reste du peuple et les pécheurs qui, aplanissant leur chemin par un cœur contrit et la repentance de leur âme, par le jeûne et la prière, viennent à Dieu, qui a dit : «Je suis le chemin, la vérité et la vie» (Jean 14:6). Maintenant, ceux qui sont allés avant et ceux qui suivent crient : Hosanna au Fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Ceux qui nous ont précédés sont les prophètes et les apôtres : les premiers ont prophétisé la venue du Christ, tandis que les seconds ont prêché dans le monde entier le Dieu venu de Dieu et baptisé les nations en son nom. Ceux qui nous suivent sont les saints et les martyrs : certains ont combattu vaillamment pour le Christ contre les hérétiques, les chassant de l'Église comme des ennemis; d'autres ont souffert pour le nom du Christ, jusqu'à verser leur sang, et, considérant tout comme des ordures, l'ont suivi pour participer à ses souffrances. Tous s'écriaient : «Hosanna ! Toi, Fils de Dieu incarné sur terre, puisses-tu relever Adam, déchu par sa transgression; pour ta bénédiction, nous nous efforcerons de faire le bien au nom du Seigneur.»

Toute Jérusalem était en émoi à l'entrée du Seigneur : les anciens se hâtaient d'adorer Jésus comme Dieu; les jeunes gens couraient pour le glorifier pour la résurrection miraculeuse de Lazare; Les nourrissons, comme ailés, planaient autour du Christ et s'écriaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Dieu, le Seigneur, nous est apparu ! Quelle révélation de mystères et quelle interprétation des Écritures prophétiques ! Les anciens représentent les païens, car ils sont apparus devant Abraham et Israël; alors, trompés, ils se sont détournés de Dieu, mais maintenant ils adorent le Fils de Dieu par la foi. Les jeunes gens représentent l'ordre monastique, honorable et épris des vierges, glorifiant sans cesse le Christ et accomplissant des miracles par la grâce de Dieu. Les nourrissons préfiguraient tous les chrétiens, qui ne ressentent rien pour le Christ, mais qui, vivant et mourant pour lui, lui offrent des vœux et des prières. Anne et Caïphe sont maintenant indignés; Joie et allégresse pour tous, mais tristesse et confusion pour eux, alors que le sacerdoce aurait dû être prudent et se référer aux prophètes : c'est le Christ, au sujet duquel Jacob donna cet ordre à ses fils : «De ta descendance, Juda,

sortira le Maître du ciel et de la terre; il est l'espérance des nations; il attache son ânesse à la vigne» (Gen 49,10-11). Mais les prêtres l'oublièrent; ils ne se souvinrent pas de David qui prophétisa ainsi : «Par la bouche des enfants et des nourrissons, tu as établi ta louange» (Ps 8,3); sans comprendre, ils lurent Sophonie, qui écrivit : «Réjouis-toi, Jérusalem, et prépare le chemin de ton Dieu, car il viendra à son Église.»

A handwritten signature or mark, possibly a stylized 'K' or 'C', with a horizontal line extending to the right.